

Le réseau de la santé de l'Outaouais tente de charmer les futurs médecins

Mathieu Bélanger
mabelanger@ledroit.com

Ils ont tout juste 20 ans et sont au tout début de leurs études en médecine que déjà le réseau de la santé de l'Outaouais fait tout son possible pour les charmer.

Les établissements de santé de la région accueillent, cet été, en stage d'immersion rémunéré, 24 étudiants en médecine, de la première à la troisième année. Congé de stage, hier, cependant, pour faire de la place à l'opération charme, organisée par l'Agence de santé de l'Outaouais. Quatorze d'entre eux ont visité la région de Maniwaki, ont fait une croisière en ponton et se sont rendus sur la réserve Kitigan Zibi.

L'objectif de cette opération charme n'est pas une cachette pour la responsable du recrutement à l'Agence, Johanne Charrette. Tenter évidemment de recruter ces futurs médecins, mais aussi faire de ces stagiaires des ambassadeurs de l'Outaouais dans leur université respective.

«C'est certain que c'est le *fun* de voir que tous les hôpitaux veulent venir nous chercher avant même que nos études soient terminées», lance Jérôme Ouellet, 20 ans et étudiants de deuxième année à l'université Laval et originaire du

Bas-Saint-Laurent.

Pour Dante D'Urban, originaire de l'Outaouais et étudiant en première année à Montréal, le stage que lui offre la région de l'Outaouais lui permet d'être rapidement en contact avec sa future profession. «Devenir médecin, c'est un long cheminement et c'est bien de pouvoir mettre en pratique la matière apprise», dit-il.

Ce genre de stages, ces étudiants en médecine ne pourraient pas le faire dans un grand centre comme Montréal. Cela donne donc à l'Outaouais une petite longueur d'avance pour charmer ces futurs médecins. Et les étudiants rencontrés par *LeDroit*, hier, semblent déjà avoir un léger penchant pour la région.

«Ici, c'est la diversité qui est frappante, précise Jérôme. Elle est autant linguistique que culturelle et ethnique.» Pour Katia Ingenito, 20 ans, étudiante de première année à l'Université de Montréal et originaire de l'Outaouais, la proximité de la nature et des grands centres comme Montréal et Ottawa est un atout majeur.

Mais il faut plus pour attirer un médecin, parce que le lieu où ils pratiqueront n'est pas le parc de la Gatineau ou les nombreuses pistes cyclables de la région.

«Je veux travailler dans un milieu humain, où il y a de l'émotion et non pas la

froideur des établissements de Montréal, où le patient est vu comme un profit, affirme Dante. Ce côté humain, je le retrouve là où je fais mon stage, au pavillon de néphrologie du Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSSG) et je trouve ça très motivant.» Jérôme Ouellet, quant à lui, ne veut pas travailler dans un établissement où la fatigue vient diminuer la passion qu'ont les gens pour leur travail.

Les étudiants sont conscients que le manque d'effectif médical est criant en Outaouais et que la population à desservir est importante. «Oui, la charge de travail peut être élevée, mais cela permet souvent aux médecins de toucher à plusieurs autres domaines, c'est un beau défi», mentionne Dante. «Ça peut être très formateur de toucher à plusieurs domaines en début de carrière, ajoute Audrey Mottard, originaire de Portneuf et étudiante en troisième année à l'université Laval. On peut acquérir ce genre d'expérience en région éloignée, ce qui est impossible dans les grands centres.»

Katia est du même avis, d'autant plus que, selon ses observations, les secteurs ruraux de l'Outaouais se débrouillent très bien. «La pratique des omnipraticiens est diversifiée et il existe une belle collaboration avec les spécialistes du CHVO», indique-t-elle.